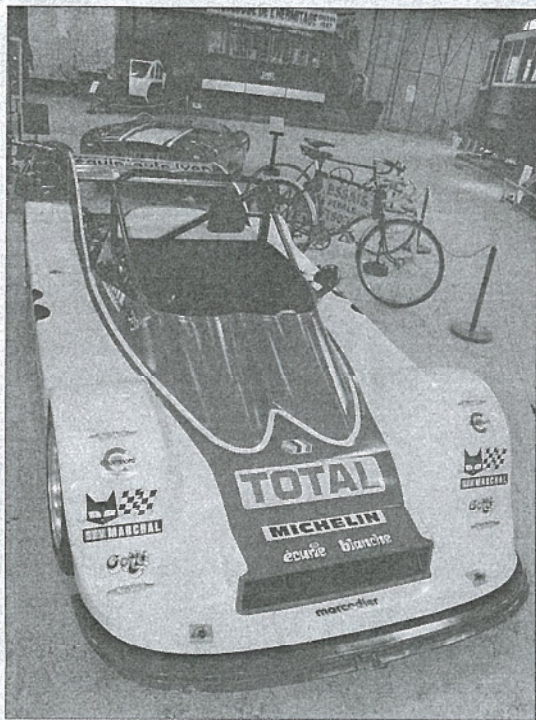


■ ANNIVERSAIRE À ROCHETAILLÉE-SUR-SAÔNE

# La passion selon André Marcadier

Le jour du printemps, André Marcadier, créateur de la "Lotus Seven à la française", fêtait ses 80 ans dans le cadre du musée Henri Malartre.



André Marcadier, constructeur lyonnais, a fêté ses 80 printemps à Rochetaillée-sur-Saône. A gauche, initialement prévue avec un moteur de R 12 Gordini, cette barquette AM78 a également reçu des mécaniques de Simca Rallye 2 et même un Ford Hart de F2 !

Entouré de ses créations exposées dans le hall Gordini du musée Henri Malartre, André Marcadier évoque, devant ses amis venus fêter ses 80 printemps, ses mille et un souvenirs. Auparavant, presque étonné de l'intérêt qu'on porte encore à ses voitures, il a reçu avec bonheur et sourire, les hommages et cadeaux des uns et des autres, témoignant de la sympathie suscitée par la marque et son créateur. Assidu des circuits et des épreuves VHC, le construc-

teur lyonnais a la fierté de voir ses engins permettre à des passionnés d'assouvir leur passion pour un coût raisonnable. C'est justement sur ce point qu'il a autrefois assis sa réputation : offrir une auto performante accessible au plus grand nombre.

## L'époque bénie du kit

Souvenons-nous : de l'autre côté de la Manche, un certain Colin Chapman révolutionne l'approche de la course automobile en pro-

posant une voiture de course pour pas cher. Pas bête, d'autant qu'ainsi le génial fondateur de Lotus peut davantage se consacrer à la conception que d'affronter les mille et un tracés de la construction complète d'une série de voitures. Le principe du kit est simple : livrer au client une auto prête à... être construite. Bien répandu à cette époque, le kit est composé d'un châssis, de trains roulants (suspensions, freins, direction) et d'un équipement plus ou moins complet, comprenant sièges, volant, instruments de bord, accessoires. Charge à l'acheteur de trouver un ensemble mécanique moteur/boîte et d'assembler le tout. On peut ainsi

obtenir une auto de sport, originale et performante, pour pas cher.

Le succès de la Lotus Seven est conforté par l'organisation de courses. En France, on trouve le Trophée des Provinces qui associe, au sein des différents Automobiles-clubs locaux, plusieurs acteurs de la course automobile, mécaniciens comme pilotes. Nombreux sont les talents à se révéler à cette occasion, le plus connu d'entre eux étant certainement Henri Pescarolo.

## Son credo : légèreté et simplicité

C'est ici qu'intervient André Marcadier. Déjà impliqué dans la compétition sur quatre roues à petit

budget à travers le karting où ses engins dominent le championnat d'Europe endurance, l'artisan lyonnais passe à la vitesse supérieure en reprenant l'idée du kit, qu'il adapte à la France.

« Avec Marcel Fournier, un carrossier lyonnais, j'ai créé en 1963 une petite barquette à châssis tubulaire et carrosserie polyester, animée par une mécanique populaire, donc peu coûteuse, celle de la Renault 8 Major. 1 100 cm<sup>3</sup>, 55 ch, ce n'était sans doute pas une mécanique de course, mais avec un poids total de 460 kg, notre barquette Fournier-Marcadier était loin d'être ridicule ! »

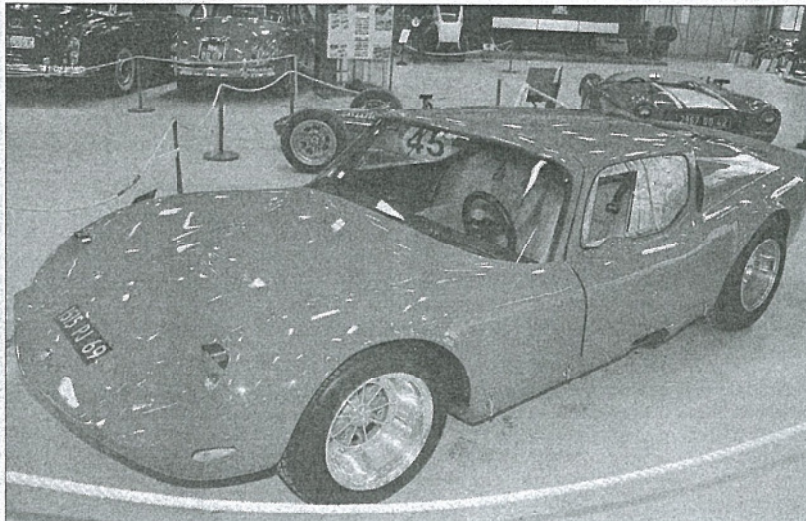
Ses nombreux succès remportés par les premiers acheteurs, no-

## Un club très actif

Juillet 2001, le Club des automobiles Marcadier est officiellement créé. Mais en fait, c'est dès le début des années 80 que des collectionneurs enthousiastes s'intéressent aux productions de la petite marque et se rassemblent. Ainsi sont entretenues, voire totalement restaurées, plusieurs de ces autos. La Ville de Lyon, davantage attachée à son patrimoine automobile à l'époque qu'aujourd'hui, apporte son aide en faisant l'acquisition d'une voiture pour la collection du musée Henri Malartre. C'est dans le cadre de ce musée, installé au château de Rochetaillée, sur les bords de la Saône, que le club a souhaité organiser une sympathique réunion pour fêter les 80 ans du constructeur. « Tout le mérite en revient au club, et particulièrement à son président Pierre Tedeschi, souligne Bernard Vaireaux, le directeur du musée. Nous n'avons fait que les accueillir, ce qui est tout

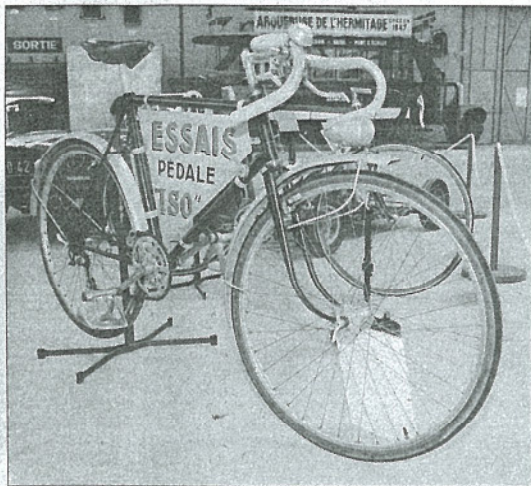
à fait légitime car, tout comme nous, ils contribuent à la sauvegarde et à la mémoire du patrimoine automobile, notamment lyonnais ». Certes, mais le musée lui-même n'a pas hésité, pour l'occasion, à constituer une petite exposition temporaire, reconstituant l'histoire des productions d'André Marcadier : les bicyclettes, puis les karts, et ensuite les différentes voitures de sport. D'ailleurs, une rétrospective complète avait déjà été organisée en ces lieux en novembre 1997, et prolongée jusqu'au printemps de l'année suivante en raison de son succès.

**CLUB DES AUTOMOBILES MARCADIER**  
45, rue des Charmettes,  
69100 Villeurbanne,  
tél. 04 78 24 18 89,  
e-mail :  
club\_marcadier@hotmail.com  
Web : www.marcadier.com

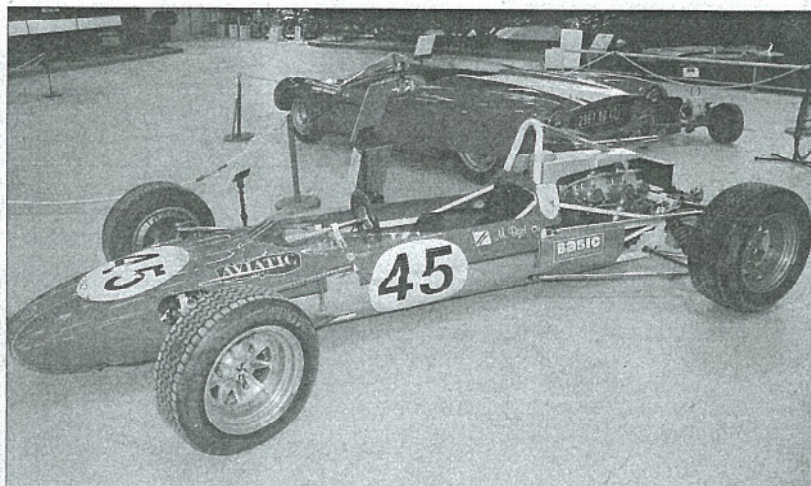


Superbe coupé Barzoi restauré. Ce modèle permettra à de nombreux pilotes amateurs de remporter des victoires sur circuits ou en courses de côte.

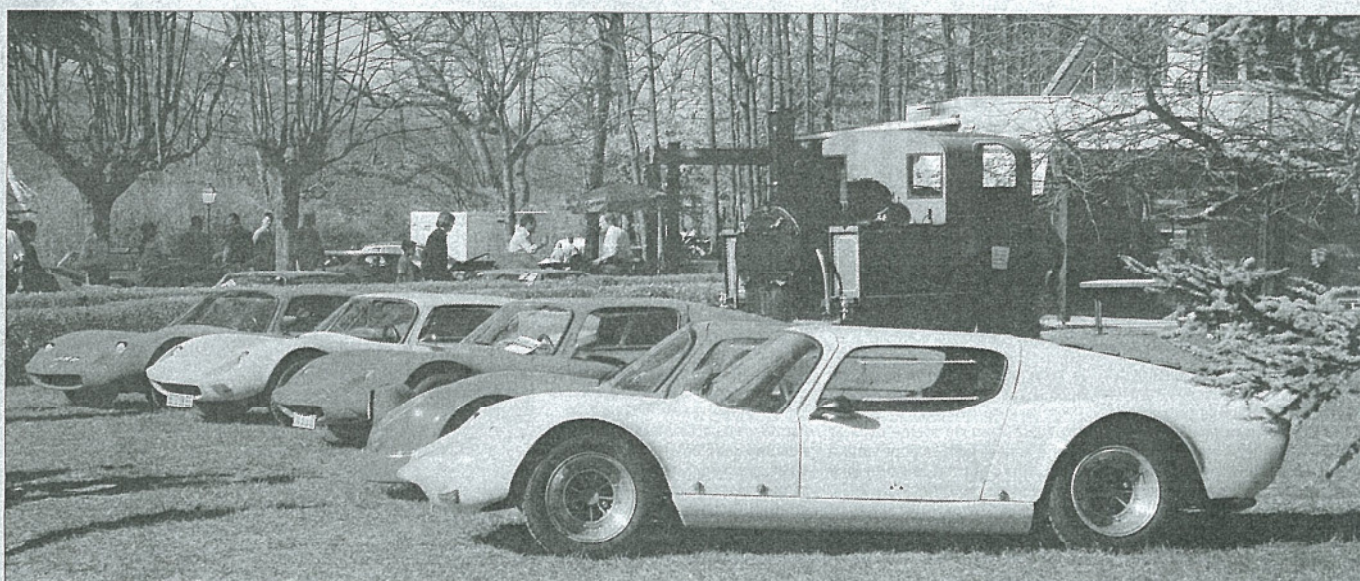




Cette monoplace qui préfigurait la formule France, est le second modèle du constructeur lyonnais. Équipée d'un moteur de R 8 Gordini de 1 255 cm<sup>3</sup> développant 105 ch et grâce à un poids de seulement 360 kg, elle offrait des performances exceptionnelles.



Seulement douze exemplaires de cette bicyclette de tourisme Imbert & Marcadler ont été construits avec les pédales Iso, conçues pour éliminer le point mort de pédalage et abaisser le centre de gravité.



Le musée Henri Malartre a prêté les verdoyantes allées de son parc pour accueillir les Marcadler.

tamment en courses de côte, discipline très populaire à l'époque, en attestent.

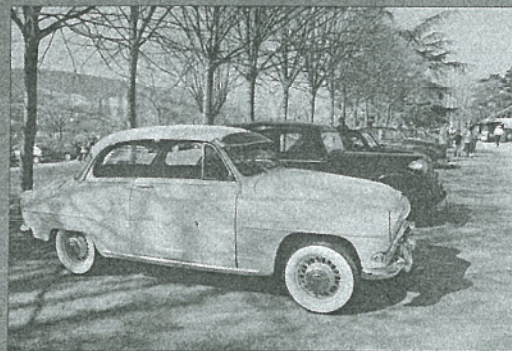
«En 1965, un trophée a été mis en place avec l'aide du magazine Sport-Auto, pour le renouveau du sport automobile français. J'ai donc construit une monoplace, qui préfigurait la Formule France, qui

deviendra la Formule Renault». Puis, sans Marcel Fournier qui s'est retiré de l'affaire, il permet, pendant presque vingt ans, à de nombreux pilotes amateurs, souvent peu fortunés, d'accumuler une incroyable moisson de succès, en circuit comme en côte au volant du coupé Barzoï, puis des bar-

quettes qui en découlent. C'est cette grande proximité avec ses clients qui lui vaut encore aujourd'hui une grande estime. La passion habite toujours André Marcadler, dont le succès de ses produits se prolonge dans les courses historiques.

Corr. Yves GALLET

## Un dimanche à Rochetaillée



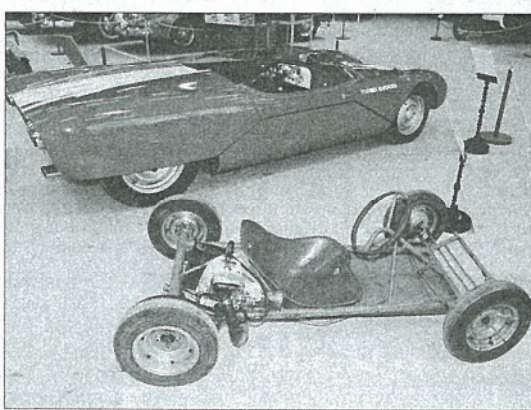
C'est une tradition : le troisième dimanche de chaque mois, le musée est le cadre d'un rassemblement informel de véhicules de collection. Les collectionneurs peuvent librement accéder à un parking qui leur est spécialement affecté au sein du parc. C'est aussi devenu un lieu de rencontre fréquenté par les nombreux

passionnés de la région. En ces occasions, des animations sont mises en place par le musée, et il n'est pas rare de voir quelques véhicules de la collection circuler dans les allées du parc. Ainsi en ce dimanche de printemps, de nombreux enfants ont eu la joie de monter dans un camion de pompiers et effectuer quelques centaines

de mètres. Rappelons que l'accès au parc lui-même est libre, et qu'il offre de magnifiques ombrages, pour un moment de détente ou un pique-nique. Au centre de ce parc, le restaurant est ouvert à tous, visiteurs ou non du musée, tous les jours à midi. Mais il est dommage de passer à côté de la collection de réputation mondiale qui se tient dans le château et les halls, d'autant que très souvent sont organisées des expositions à thème.

En ce moment : les circuits automobiles miniatures électriques, l'occasion de replonger dans l'ambiance du Circuit 24 et autres. Par ailleurs, une bourse d'échanges auto-moto se tiendra en plein air les 11 et 12 juin prochains (tél. 04 78 59 52 78).

MUSÉE HENRI MALARTRE,  
69270 Rochetaillée-sur-Saône,  
tél. 04 78 22 18 80,  
fax 04 78 22 69 60,  
e-mail :  
musee-malartre@mairie-lyon.fr  
(Ouvert tous les jours sauf le lundi).



Les premiers véhicules à quatre roues construits par André Marcadler ont été des karts.

Parmi les animations mises en place par le musée, le troisième dimanche de chaque mois, un tour du parc à bord d'un camion de pompiers, pour le plus grand bonheur des enfants.

